

# MOBILISATION : « Bloquons tout le 10 septembre » : Les lycées mobilisés, de nombreux établissements paralysés

Plusieurs blocages ou tentatives de blocages ont eu lieu mercredi matin devant des lycées parisiens et dans d'autres villes de France à l'appel de « Bloquons tout »

20 Minutes avec AFP



Le lycée Claude Monet dans le 13e arrondissement de Paris fait partie des lycées qui ont été bloqués à l'appel du « Bloquons tout le 10 septembre » ce mercredi. HENRI WELSCHINGER/OLA NEW/SIPA

Une centaine de [lycées](#) étaient perturbés et 27 bloqués en France mercredi matin dans le cadre de la mobilisation citoyenne « [Bloquons tout](#) » née sur les [réseaux sociaux](#), a indiqué le [ministère de l'Éducation](#). Selon L'Union syndicale lycéenne (USL), premier syndicat lycéen, des actions ont été menées dans 150 lycées, sur 3.700 établissements en France.

À [Paris](#), des actions ont été menées à Henri-IV et Lavoisier dans le 5e arrondissement, Lamartine dans le 9e, Voltaire dans le 11e, Claude-Monet dans le 13e ou Hélène-Boucher dans le 20e.

Devant Lavoisier, une centaine de jeunes, certains cagoulés, étaient présents en début de matinée. « On bloque parce qu'on tient à notre [santé mentale](#) », « Pour remplir leurs coffres, [Bayrou](#) nous fait les poches », pouvait-on lire sur des pancartes.

## « Une génération sacrifiée »

« On en a marre parce qu'on a l'impression d'être la génération sacrifiée parce que, par exemple, au lycée y a plus de moyens pour rien », a expliqué Yonah, 17 ans, en terminale. Devant Claude Monet, une trentaine de lycéens étaient rassemblés tôt le matin, bloquant les grilles où était accrochée une banderole « Stop répression, vive le mouvement lycéen ». « On a eu un Premier ministre qui est tout autant illégitime que les deux précédents », a déploré Sofia Tizaoui, 17 ans, présidente de l'Union syndicale lycéenne (USL). « Le gouvernement n'a pas du tout le sens des priorités ».

À Hélène-Boucher, qui a été bloqué tôt le matin, des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre ont été observés autour du lycée, avec barricades, jets de projectiles, poubelles et vélos calcinés.

Vers 9 heures, seuls quelques jeunes et une fanfare étaient toujours présents, et les cours suspendus pour la matinée. « Les [gilets jaunes](#) étaient le dernier grand mouvement. On espère que celui-ci va durer », a déclaré Sarah, 19 ans, en classe préparatoire. À Henri-IV, le lycée a été bloqué tôt le matin puis débloqué par la police.

## « Un signe d'espoir pour la jeunesse »

À Lamartine, dans le 9e, une cinquantaine de jeunes étaient rassemblés. « Cette journée de mobilisation, c'est un signe vraiment d'espoir pour la jeunesse », a estimé Garance, 19 ans, élève de classe préparatoire et militante du NPA Révolutionnaires. Au lycée Voltaire (11e), l'entrée principale du lycée a été bloquée par une trentaine de jeunes.

Ailleurs en France, trois lycées étaient entièrement ou partiellement bloqués à [Montpellier](#) notamment, selon la préfecture. Dans le centre de Rennes, une cinquantaine de jeunes étaient rassemblés devant le lycée Emile-Zola, bloqué par des poubelles ou barrières. À [Nantes](#), une demi-douzaine de lycées ont également été bloqués ce matin. D'autres blocages ont eu lieu à [Caen](#), [Chambéry](#) et Le [Mans](#).

[Notre dossier sur les lycées](#)

À [Lille](#), des filtrages ont été mis en place devant certains lycées, mais les forces de l'ordre ont été déployées et aucun n'était complètement bloqué, selon la préfecture.